

PÉDAGOGIE FREINET ET INTERNATIONALISME

Faut-il voir dans la référence de la charte de l'école moderne à l'internationalisme de la pédagogie une pure clause de style et dans la présence à chacun de nos congrès d'une centaine de camarades hors-frontières une simple touche d'exotisme ? Si nous n'attendions de ces camarades qu'un peu de dépaysement, ce serait oublier qu'à celui qui sait voir et entendre, le dépaysement commence au bout du palier, au coin de la rue. Chaque être a sa personnalité unique, chaque petit groupe humain possède son identité et la rencontre de l'autre, cela commence par l'écoute des petits rétameurs ambulants de Bar-sur-Loup et des fils de marins de Trégunc.

Pourtant dès qu'il se met en recherche d'une nouvelle éducation populaire, Freinet ne se limite pas à l'hexagone : on le trouve année après année à Hambourg, Montreux, Bruxelles, Leningrad, Leipzig et il n'hésite pas à puiser dans Ferrer, Decroly, Montessori, l'école de Genève, Makarenko ou Washburne, les éléments de sa future pédagogie unitaire. A peine le mouvement compte-t-il une vingtaine de militants (1) qu'il comprend un Belge, deux Suisses, un Espagnol.

L'internationalisme de Freinet n'est pas «inter-nationalismes» mais refus de considérer les frontières comme limites significatives. En ce sens cet internationalisme n'est pas contradictoire avec la reconnaissance des particularismes culturels, l'intérêt pour l'espéranto non opposé au respect du breton et de l'occitan.

En fait le souci principal de Freinet est de retrouver à travers l'identité de chaque groupe humain (famille, groupe-classe, village, région, pays, classe socio-économique, groupes d'âge) les lois universelles, ce qu'il appellera les invariants. Et dans ce but l'échelle internationale donnée aux débats pédagogiques est irremplaçable.

Trop souvent on considère comme principes intangibles des postulats occasionnels, on voit des lois absolues là où il n'y a que des conventions, voire des habitudes. Et l'exemple d'autres groupes humains incite à réfléchir, à remettre en question, à approfondir.

C'est pourquoi nous avons besoin d'écouter nos camarades d'outre-frontières et surtout de leur répondre en dépassant les formulations hâtives, les simples approximations.

Par exemple, nous parlons volontiers de méthode naturelle, d'éducation par le milieu, mais nous ne pouvons laisser sans écho l'interpellation de notre camarade de Haute-Volta, interpellation qui ne s'adresse pas seulement à nous I.C.E.M., mais également aux partisans de la déscolarisation : nous reconnaissons-nous dans l'éducation africaine traditionnelle ? Que proposons-nous exactement ?

Ce numéro de *L'Éducateur* pour faire choc s'est voulu entièrement tourné vers d'autres pays. Peut-on souhaiter que tous ceux qui suivront auront la dimension internationale sans laquelle la pédagogie Freinet se trouverait mutilée ?

L'ÉDUCATEUR

(1) Voir les 100 premières pages de *Naissance d'une pédagogie populaire*.